

Persécution  
contre les  
Chrétiens,  
1805.

missions catholiques jouirent d'une grande tranquillité; en particulier celle du Se Tch'ouan s'était relevée de la cruelle persécution de 1785. Le vicaire apostolique, François POTTIER, évêque d'Agathopolis, étant mort le 28 octobre 1792, avait eu pour successeur, son coadjuteur, Mgr de SAINT-MARTIN, dont la sage administration accrut singulièrement la prospérité de la mission qu'il laissa à sa mort, le 15 novembre 1801, aux soins de Louis-Gabriel-Taurin DUFRESSE, évêque de Tabraca, qui continua avec succès son œuvre féconde; ce fut sous l'épiscopat de ce prélat que, grâce à lui, se réunit au Se Tch'ouan en septembre 1803, le premier synode de Chine.

Au cours de cette période, la Société des Missions Étrangères avait passé par de pénibles épreuves. D'abord en Chine, la Procure établie à Macao en 1732 avait eu à lutter contre le mauvais vouloir du gouverneur portugais qui, néanmoins, refusa de livrer le procureur Claude-François LETONDAL, successeur (1788) de Jean-Joseph DESCOURVIÈRES, aux autorités de Canton qui tentèrent de le faire enlever de vive force.

D'autre part, la Révolution française avait frappé la Société des Missions Étrangères à la tête: pendant la tourmente, les neuf directeurs avaient été obligés de se disperser: trois s'étaient réfugiés en Angleterre, trois à Amiens, deux à Rome. Le Séminaire de Paris, avait été vendu comme bien national, mais l'un des directeurs, Thomas BILHÈRE, avait veillé sur le vieil édifice de la rue du Bac, le fit racheter en 1798 et obtint enfin le 23 mars 1805 (2 germinal an XIII) de Napoléon le rétablissement de la Société, confirmé par Louis XVIII le 2 mars 1815.

Mais pendant ce temps de troubles, le recrutement des missionnaires était devenu presque impossible, les besoins de la métropole absorbant toutes les forces disponibles; un événement imprévu faillit même anéantir le fruit de tant d'années de labeur. L'empereur Kia K'ing, aussi hostile que son père aux religions étrangères, mais moins intelligent que lui, profita de la révolte des adeptes de la secte de *Pei Lien Kiao*, pour recommencer à persécuter les